



Newsletter **Julliet 2019**



EDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Assis à mon bureau, en regardant les trois rapports des projets de cette newsletter, je réfléchis à ce qu'ils ont en commun. Soudainement, je me rends compte qu'ici il s'agit d'un projet de ponts et là d'un bridge project (également pont). Au fond, pour la troisième contribution, la gestion des traumatismes, il s'agit aussi de construire des ponts afin que les personnes traumatisées puissent à nouveau retrouver une vie normale sans peur. Dans diverses circonstances, des ponts peuvent être détruits d'un moment à l'autre (de manière physique et mentale), alors que la construction ou reconstruction demande beaucoup de travail, de volonté et de persévérance. Chez PartnerAid, nous désirons construire des ponts vers les hommes de différentes cultures, leur ouvrir de nouvelles voies pour leur apporter un soulagement et de l'espoir.

Merci de nous aider à faire ce travail.



Johnny Mumenthaler
Co-Directeur

Projet d'aide d'urgence Bridge

L'histoire de Selam* : d'une semi-orpheline sans-abri à une maman d'accueil – d'une personne sans domicile fixe à une propriétaire d'entreprise. C'est l'authentique histoire d'une femme éthiopienne qui, avec l'aide de Bridge, a pu évoluer d'une vie de pauvreté et de désespoir à une vie indépendante et qui peut aider les autres maintenant. C'est en même temps l'heure de naissance de Bridge.

Enfance bousculée

Selam est née en 1989 à Dembi Dolo, une petite ville à l'ouest de l'Éthiopie. Sa mère seule de 18 ans est morte juste un mois après la naissance du bébé. Une femme âgée s'est occupée de la fille et a pris soin d'elle jusqu'à l'âge de huit ans. Après la mort de la mère adoptive, Selam a passé deux années difficiles avec sa tante et marraine et a vécu ensuite dans la famille de son père. Là, elle a beaucoup souffert sous l'égide de sa belle-mère qui la frappait et ne lui permettait pas de faire ses devoirs scolaires à la maison. Cela a conduit à des tensions entre le père de Selam et sa femme.

Exploitée

Ainsi à 12 ans, Selam a quitté la maison de son père et avec des amis, elle s'en est allée à la capitale Addis-Abeba pour vivre chez la sœur de sa tante. Elle lui avait promis qu'elle pourrait aller à

l'école. Selam s'en réjouissait parce qu'elle souhaitait tellement aller à l'école et étudier. Mais malheureusement, la femme n'a pas tenu sa promesse et Selam n'a servi que comme domestique bon marché.

Entre de mauvaises mains

Dans les années suivantes, Selam a connu un jeune homme colérique pour lequel elle était une proie facile avec ses 14 ans. Par peur de ses accès de rage, elle s'est livrée à lui et est tombée enceinte. Puis Selam vivait ça et là chez des amis, n'avait plus de domicile fixe et ne savait plus comment s'en sortir. A l'âge de 15 ans, elle a donné naissance à son fils Yohannes dont le père ne se souciait pas. Ainsi elle était obligée de gagner sa maigre subsistance en tant que domestique. Presque quatre ans plus tard, sa vie a changé. →

Le tournant

En avril 2008, Selam a trouvé du travail chez une famille suisse, des collaborateurs de PartnerAid, qui venait de déménager à Addis-Abeba. Elle pouvait enfin retrouver espoir. Elle aidait dans le ménage et a appris à mieux connaître la mère de la famille. Celle-ci a reconnu le désir de Selam de soutenir des personnes démunies. Selam avait un cœur pour ceux qui souffraient... Même dans les moments les plus difficiles, elle avait essayé d'aider ceux qui souffraient plus d'elle. Elle parlait de voisins et de gens du quartier qui se trouvaient dans des situations d'urgence. Avec l'aide de Selam et de son sens pratique, et comme celle-ci parlait la langue et connaissait la culture de ses concitoyens, la mère pouvait commencer assister certaines personnes jusqu'à ce qu'elles soient à nouveau sur leurs propres pieds et prêts à prendre leur propre vie en main. Ainsi le projet BRIDGE (pont) est né. Dès le début, Se-

lam a été une collaboratrice de valeur sans laquelle le projet n'aurait pas pu se réaliser.

Les souffrances de Martha

Quand BRIDGE avait fait sortir l'orpheline Martha de la rue, une chambre a été louée directement à côté de la chambre de Selam. Ainsi, Selam est devenue la mère adoptive de Martha. Aujourd'hui, elle vit avec son fils Yohannes et Martha dans un appartement. Avec l'aide de la collaboratrice de PAI, Selam a pu acheter un appartement qu'elle loue à d'autres personnes. Pendant qu'elle était employée de BRIDGE, elle a fait une formation comme coiffeuse. En 2018, Selam a eu la possibilité d'acheter l'installation d'un salon de coiffure mais n'avait pas l'argent nécessaire. BRIDGE a pu lui avancer cet argent. Elle en remboursera une partie, l'autre partie de l'investissement sera assumée par BRIDGE.

Propriétaire d'une entreprise

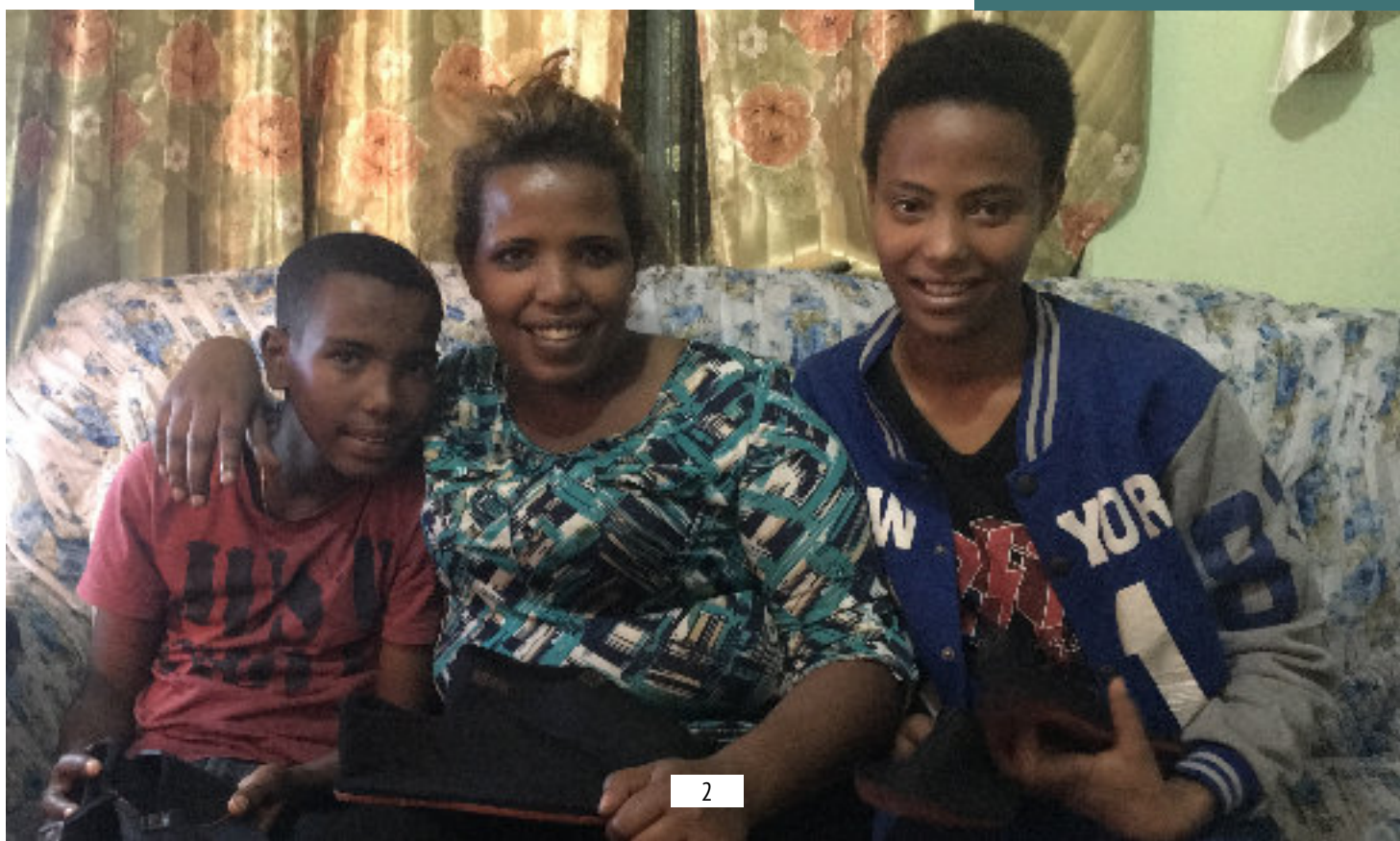
Ainsi, d'une semi-orpheline sans-abri, Selam est devenue une femme qui donne un foyer à deux enfants et qui en tant que collaboratrice de BRIDGE s'occupe de personnes dans le besoin. D'une femme désespérée, sans domicile fixe, elle est devenue la fière propriétaire d'un salon de coiffure modeste. Une histoire de vie encourageante. Merci pour votre soutien!

*Les noms des personnes ont été modifiées.

Affectation du don: **Bridge Ethiopie**

Selam avec son fils Yohannes et sa fille adoptive Martha

x



Le projet «Pont»

Dans le nord de cette région, PartnerAid a déjà réalisé quelques projets grâce à vos contributions. Ces dernières années, l'accent a été mis sur d'autres régions. Nous sommes heureux d'avoir trouvé un nouveau partenaire ici: il s'agit d'une entreprise de consultation locale. Voici son compte rendu.

Le rêve de l'espoir

Ce rêve, on l'entend dans une centaine de formes et de facettes: au cours des discussions pendant l'enseignement, pendant la séance de questions et réponses lors d'un séminaire, lors d'échanges quotidiens avec les clients qui franchissent la porte de notre entreprise. C'est le rêve de l'espoir. Parfois, par les circonstances traumatisantes de la vie, il n'est que l'ombre de lui-même. Plutôt un grand point d'interrogation qu'un rêve. Aussi désolé que le désert proche de notre ville.

Comme une pluie printanière

Mais si les bonnes conditions se réunissent, quelque chose commence à s'épanouir peu à peu. De façon inattendue. Nous vivons l'échange avec nos clients et étudiants de manière similaire à la pluie printanière qui fait soudainement sortir des fleurs et la verdure luxuriante. Par leur énergie incroyable, le soutien pratique et les mots d'encouragement font épanouir de la terre – radiée comme étant infertile – la beauté et la force de la créativité.

Une nouvelle façon de penser grâce à la formation

En tant que société de consultation locale, nous soutenons des entreprises et des hommes d'affaires dans le but de renforcer et de promouvoir l'économie indigène. Celle-ci souffre surtout par le manque d'emplois et de perspectives. Beaucoup de jeunes

gens espèrent fuir dans les pays occidentaux parce que sur place, ils ne trouvent ni travail ni éducation de qualité. C'est contre cette tendance et cet état d'esprit que nous voulons lutter. Pour ce faire, nous renforçons les initiatives locales et soutenons les dirigeants par des conseils et des formations continues.

Le courage de faire des affaires

Probablement les moments les plus significatifs au cours de notre exercice sont ceux où des étudiants, ayant participé à nos cours, trouvent l'audace et les ressources pour fonder une entreprise. Par exemple, une entreprise de construction qui a trouvé des partenaires internationaux et crée des emplois, ou une jeune femme qui a eu le courage d'ouvrir le premier café pour femmes et familles, également avec quatre employées. Evidemment, ces moments ne sont que le début d'un long chemin vers la stabilité et une productivité de qualité. Mais ils témoignent de ce rêve d'espoir qui, malgré des années de guerre et de destruction, peut faire pousser quelque chose de bon.

Séminaires et formations

En plus du soutien et des conseils pour les commerces de proximité, notre programme propose des cours de formation continue. Nos salles d'études sont situées dans un immeuble très fréquenté par des étudiants au centre d'une capitale provinciale.

L'Asie du Sud est séparé au nord-ouest, au nord et nord-est par des montagnes du reste du continent asiatique. Dans cette région vivent 25 pour cent de la population mondiale! Les États suivants font partie de l'Asie du Sud : Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Inde, Maldives, Népal, Pakistan et Sri Lanka.



Nous proposons divers séminaires et des formations pour groupes. Les cours sur la communication, sur la planification de projets, le leadership et la gestion ainsi que la gestion de crises, du stress et le développement de la résilience sont tout particulièrement recherchés.

Best-sellers: les cours d'anglais

Nos best-sellers sont toujours les cours d'anglais, sur trois différents niveaux, qui sont donnés tous les jours. Nous nous sommes spécialisés sur une bonne prononciation et la capacité de s'exprimer de façon fluide. Avec trois à quatre enseignants de langue maternelle anglaise et un enseignement de qualité, nous comblons un créneau unique sur le marché local. Parmi nos clients, nous comptons des hommes d'affaires et des collaborateurs d'organisations non gouvernementales, mais aussi des professeurs d'université, des étudiants et des fonctionnaires qui souhaitent profiter de l'éducation pour les adultes et se développer professionnellement. Ce sont des personnes qui rêvent de paix et d'espoir.

Affectation du don **Asie du Sud**

Traumatisme en Somalie

«Vous ne trouverez pas une seule famille en Somalie parmi laquelle il n’y ait au moins une personne devenue malade mentalement à cause de toutes les choses tragiques qu’elle a dû vivre.» Ce sont les mots d’un Somalien qui a, d’un seul coup, perdu toute sa famille dans la guerre civile.

De grandes souffrances – des ténebres profondes

Non seulement en Somalie, mais dans tout le pays de la Corne de l’Afrique – Somalie, Éthiopie, Djibouti et l’Érythrée – on trouve de nombreuses personnes profondément traumatisées. En raison de leurs expériences, elles sont parfois à peine capables de faire face à leur vie quotidienne, et encore moins de travailler. Les causes qui provoquent de tels traumatismes sont multiples : circoncision féminine, accidents de la circulation, SIDA, mortalité infantile élevée, violence, prison, parents perdus, émeutes politiques, violence policière – pour n’en nommer que quelques-unes. Toutes ces personnes ont en commun qu’elles ne sont pas en mesure de trouver de l’aide pour résoudre leur problème.

Un réseau pour les personnes traumatisées

Notre organisation partenaire a pour objectif de changer cela. Elle le fait en étroite collaboration avec «Le Rucher Ministries» en France. Cela fait presque deux années que notre partenaire est actif. Ce printemps, une participante du cours nous a raconté ses expériences.

Fruit de la formation

«Hier, j’ai appelé ma sœur à Asmara et nous avons toutes les deux pleuré quand je lui ai raconté combien d’espoir j’ai expérimenté et qu’il y en avait aussi beaucoup pour elle. » En fait, au cours, elle était formée pour ai-

der des personnes avec des expériences traumatisantes, mais toutes les participantes d’Érythrée avaient vécu des choses terribles : guerre, torture et persécution à cause de leur foi. Ce sont des souvenirs horribles. Pour elles, il n’y a pas de doute : ce qu’elles apprennent dans ce cours est de la plus haute importance. Elles intériorisent avec empressement les différentes étapes et expérimentent elles-mêmes la guérison.

Sois heureux que tu sois encore en vie!

Les réfugiés d’Érythrée sont seulement un groupe parmi une centaine de personnes que nous avons pu former. Voici les outils les plus importants qui leur sont transmis dans le processus : l’écoute, la confidentialité et la confirmation que les traumatismes avec toutes leurs réactions sont normaux face à des événements anormaux. Ce n’est pas du tout évident en Éthiopie, Somalie et Érythrée. Là-bas, on recommande habituellement aux personnes en deuil et en douleur d’être reconnaissantes. Elles entendent donc des propos comme «Sois heureux que tu sois toujours en vie» ou «Fais enfin confiance à Dieu!»

Où remettre la douleur?

Par notre programme, les personnes traumatisées ont la possibilité de parler de leurs pensées, sentiments, impressions sensorielles et questions. Elles apprennent à comprendre où elles

se trouvent dans leur processus de deuil et à qui elles peuvent remettre leur douleur et leurs pertes. Après de telles sessions, quand ces personnes, pour la première fois depuis des années, peuvent dormir à nouveau une nuit complète, ou quand un homme vraiment obèse répète constamment combien il se sent léger maintenant, alors nous savons pourquoi nous faisons ce travail.

Multipliation

Nous aimerions continuer ce travail. Un de nos collaborateurs travaille déjà de façon indépendante et a développé un réseau d’un service d’aide téléphonique avec des bénévoles. En collaboration avec nos collaborateurs locaux, nous aimerions offrir d’autres cours sur les traumatismes, instruire davantage de formateurs et soutenir des organisations d’entraide et des églises locales qui souhaitent aider et guérir une société traumatisée. Il y a encore beaucoup à faire. En même temps, nous nous réjouissons de chaque personne qui a expérimenté une amélioration et même la guérison. Un grand merci pour votre soutien!

Affectation du don: **Surmonter le traumatisme**

CONTACT

PartnerAid Schweiz
Haltmattweg 20
4912 Aarwangen

Tel: +41 71 858 57 00
E-Mail: info@partneraid.ch
Web: www.partneraid.ch

DONNEES BANCAIRES

St.Galler Kantonalbank
IBAN: CH92 0078 1255 5017 6030 5
Spécifier l’affectation du don